

Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier
Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse
Band: - (1931)
Heft: 6

Rubrik: Production

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Aussi bien croyons-nous, et sans que cela diminue en rien ses mérites, qu'en un autre cas, un film de guerre ne se trouverait pas en tête de notre liste. (QUATRE DE L'INFANTERIE, par exemple, occuperait, par rapport au « SUCCÈS-COMPARÉ » une place voisine de celle du CHEMIN DU PARADIS.)

SOUS LES TOITS DE PARIS. — Rien, ici, n'est venu « APPUYER » les qualités cinégraphiques du Film de René Clair. Le succès a été foudroyant, uniquement par le fait que POUR LA PREMIÈRE FOIS on y retrouvait quelques VRAIS MOUVEMENTS de cinéma, succès qui démontre, en outre — s'il en est encore besoin ! — que le FILM POPULAIRE, conçu sans vaines lourdeurs, peut plaire à tous les publics.

ACCUSÉE, LEVEZ-VOUS ! LE ROI DES RESQUILLEURS et LA NUIT EST A NOUS caractérisent chacun un genre nettement déterminé également « ACCESSIBLE » aux foules, tant il est vrai que le rire, l'amour et les larmes demeurent des éléments essentiellement émotifs.

Ce qui a valu au « CHEMIN DU PARADIS » une légère infériorité par rapport aux films qui le précèdent, c'est, en dépit du beau « RYTHME » qui l'anime, le caractère « THÉATRAL » que l'ensemble présente et qui n'eût pas l'heur de plaire à tout le monde — ceux-là précisément qui y avaient « remarqué » son MOUVEMENT endiablé.

Par contre, et notre classement en témoigne à nouveau, l'ART, dans sa forme cinégraphique (elle existe — n'en déplaise à tous ceux qui clament le contraire !) continue à n'être apprécié que par une élite trop peu nombreuse.

Magnifiquement servi cependant par Duvivier (DAVID GOLDER) et Gremillon (LA PETITE LISE), cet art-là s'est encore avéré dénué de toute puissance commerciale.

Et pourtant ! De combien de joies le public ne se prive-t-il pas en s'obstinant à refuser de tels spectacles !... Mais ceci est une autre histoire.

Le documentaire, enfin (car CAIN, à notre sens, gagne beaucoup à revendiquer hautement ce titre, qu'il MÉRITE à plus d'un point : synthèse admirablement EXPRIMÉE de l'état d'âme d'un homme par rapport et suivant les influences des sites qui l'entourent) ne plaît au public qu'autant qu'il est « BLUFFÉ ». Et cela nous prouve encore que, plus que d'« ENSEIGNEMENTS » la foule est, ici, avide de « SENSATIONS ».

* * *

De tout cela, que résulte-t-il ?

Une seconde constatation : LE PUBLIC VEUT AVANT TOUT SE DISTRAIRE.

Le cinéma, pour lui, est une distraction, une diversion à ses soucis quotidiens. Ce qu'il veut y voir, c'est de l'ACTION, FACILEMENT COMPRÉHENSIBLE et MOUVEMENTÉE.

Les « LENTEURS », les longues tirades, l'ENDORMENT, et son esprit, à loisir, peut alors vagabonder par des chemins déjà battus tout le jour.

La vie, dans son âpreté et sa cruauté, est trop connue de lui pour qu'il prenne plaisir — souvent — au déroulement de ses propres tourments.

Combien de fois, pour sa « FIN » pessimiste, un film ne fut-il pas condamné ?

Le public, en un mot, veut de « FACILES » et « REPOSANTS » spectacles.

Et, c'est tellement humain qu'on ne saurait l'en blâmer !!

Jean LORDIER.

Pour couper court à certains bruits qui circulent avec persistance depuis quelques semaines, je tiens à affirmer qu'il n'a, en aucun moment, été question, pour moi, d'abandonner la rédaction en chef de cet organe.

Plus que jamais, au contraire, Jean Hennard peut être assuré de ma complète collaboration dans l'effort que nous nous sommes réciproquement tracé.

Jean LORDIER.

PRODUCTION

„Blanc comme Neige“

Tel est le titre de la production que notre compatriote Jean Choux réalise en ce moment. Ce mois-ci, Jean Choux et sa troupe, à la tête de laquelle se trouve le sympathique et fougueux Roland Toutain, ont séjourné deux semaines à St-Moritz, où d'importantes scènes sportives ou mouvementées ont été tournées.

Les opérateurs de cette production sont Forster et nos amis Arthur et Adrien Porchet. Ce dernier, en outre, virtuose du ski, a été appelé à « doubler » Toutain dans certaines scènes acrobatiques, car « Roland » n'est encore, dans ce sport tout nouveau pour lui, qu'un débutant qui ne demande, il est vrai, qu'à faire d'étourdissants progrès.